

L'ENTRETIEN : Claude JEANNOT

Michel BAVEREL : *Bonjour Claude,*

Tu es une figure du rugby Pontissalien, tu as aujourd'hui 71 ans, tu as donné ta vie au rugby et pourtant au sein du C.A.P. la jeunesse ne te connaît pas. Nous allons donc remédier à cela en rappelant ton parcours riche de souvenirs. Tout d'abord comment et à quel âge es-tu venu au rugby ?

Claude JEANNOT : Ma véritable rencontre avec le rugby commence avec une anecdote et remonte à l'âge de 8 ou 9 ans. J'avais en effet décidé d'aller voir un match de rugby, sport que je ne connaissais pas particulièrement et alors que je regardais derrière la barrière du stade un joueur à tapé un grand coup de pied et j'ai pris le ballon en pleine tête me mettant ko sur le coup.

J'ai vraiment découvert ce sport à 14 ans au L.E.P. de PONTARLIER ou je faisais partie de l'équipe UNSS avec laquelle nous avons cette année la perdu en finale du championnat d'académie.

J'ai ensuite pris une licence au C.A.P. club dans lequel mon frère Gérard plus âgé commençait également.

MB : *Je crois que tu as débuté jeune en équipe première ?*

CJ : Oui à 17 ans, j'ai fait mon premier match au poste de troisième ligne lors d'un déplacement à MONTCHANIN. Je me souviens avoir réussi à prendre trois ballons en touche et à la quatrième le troisième ligne adverse un peu vexé m'a fait comprendre que je devais pas continuer, aussi ne pensant qu'à bien jouer j'ai récupéré le quatrième ballon ce qui m'a valu un violent coup de poing suivi d'un ko et d'une sortie du terrain après seulement dix minutes de jeu.

MB : *Tu as entièrement appris sur le tas ou tu as fait des formations ?*

CJ : La pratique du rugby je l'ai acquise à PONTARLIER avec les entraînements mais j'ai passé mes trois degrés de Rugby à NANCY pour le premier, à VOIRON pour le deuxième et enfin à l'INSEP pour le troisième, ces formations se déroulant sous forme de stages. A 20 ans j'étais donc joueur, entraîneur et capitaine de l'équipe première de PONTARLIER.

MB : *Professionnellement tu as quelle formation ?*

CJ : Après avoir exercé quelques petits boulots j'ai commencé ma véritable carrière professionnelle comme menuisier à l'entreprise MAGNET de PONTARLIER jusqu'à 24 ans époque où, muni de tous mes diplômes, je suis entré au collège des « Augustins » en qualité de professeur d'EPS, poste que j'ai occupé jusqu'à ma retraite en 2007.

MB : *Tu as vécu de grands événements dans ta carrière de joueur ?*

CJ : Bien sur tous les matches sont des événements dignes de souvenirs aussi je me souviens plus précisément de la montée en deuxième division en 1976 qui a été un grand moment pour le club ainsi que la défaite contre CHATEAURENARD en 1978 pour la montée en première division de l'époque.

MB : *Tu as joué combien de temps au C.A.P. ?*

CJ : J'ai joué vingt ans en équipe première et à 39 ans j'ai rejoint l'équipe 2 avec laquelle on a terminé la saison demi-finaliste du championnat de France. A ce propos je voudrais rappeler un souvenir mémorable pour moi avec l'un de mes coéquipiers à savoir Jean Yves SEILER dit « le zouc » lequel m'a allongé un coup de poing volontaire mais amical alors que je tentais de motiver le paquet dans une mêlée. Depuis nous sommes de vrais amis.



MB : *Donc à 40 ans tu jouais encore ?*

CJ : oui c'est l'âge ou j'ai quitté le C.A.P. pour rejoindre le club d'YVERDON ou j'ai joué et entraîné encore 5 ans. Au cours de ces années nous avons remporté deux fois le championnat de SUISSE et une fois la coupe de SUISSE

Enfin ayant joué plus de quatre ans dans le pays j'ai pu être sélectionné en équipe nationale avec laquelle nous avons gagné un match SUISSE / BULGARIE sous la direction de Michel GENDROZ entraîneur jurassien que beaucoup connaissent pour le travail qu'il a accompli dans le rugby français en régional voire national.

A 45 ans j'ai dû arrêter ma carrière de sportif suite à une prescription médicale consécutive à une alerte cardiaque. C'est alors que je me suis lancé dans l'arbitrage essentiellement en SUISSE.

MB : *Tu as décidément côtoyé beaucoup de secteur de ce sport*

CJ : Oui j'ai encore couru les terrains pendant presque 7 années en qualité d'arbitre et j'ai terminé cette activité à LUBJANA à 52 ANS lors d'un match FIRA qui opposait la SLOVENIE à MONACO. A cette occasion j'avais demandé un maillot de PONTARLIER à Camille SAILLARD pour valoriser les couleurs de mon club à l'étranger aussi le maillot donné était tellement large que je n'ai pu le mettre. Par contre ce voyage a été pour moi l'occasion de manger une patte d'ours et je me demande si ça n'est pas à l'origine de mon caractère d'aujourd'hui... !

MB : *Ta carrière a été marquée par d'autres évènements ?*

CJ : Evènements non mais j'ai été à l'origine avec Martine COLIN de la création de l'équipe féminine de Hand Ball de PONTARLIER puisqu'en qualité de professeurs d'EPS dans deux établissements nous avons réunis nos forces pour créer cette équipe qui s'est bien développée depuis.

Dans mes souvenirs importants j'ai aussi été porteur de la flamme olympique en 1967 lors de son passage à PONTARLIER. J'ai en effet couru entre le pont des Rosiers et la carrière de OYE ET PALET avec la flamme en compagnie d'Alain BENAY et Camille SAILLARD. Ça a été un honneur pour moi.



MB : *Ta carrière sportive terminée tu as continué dans le rugby qui restera la passion de ta vie.*



CJ : En 1998 j'ai été appelé à prendre la présidence du comité de FRANCHE COMTE par Gilles LAPRAYE alors président du club de MORTEAU et du COMITE DE FRANCHE COMTE, atteint d'une maladie qui l'emportera trop rapidement. J'ai assumé cette fonction pendant 14 années pendant lesquelles je me suis rendu au début tous les trois jours et ensuite pratiquement tous les jours dans les locaux situés rue de la Grette à BESANCON puis Rue de l'Epitaphe et enfin rue Chopin.

Parallèlement à ça j'ai été désigné responsable du secteur NORD EST qui comprend les régions ILE DE FRANCE, FLANDRES, ALSACE, LORRAINE, BOURGOGNE et FRANCHE COMTE. Dans mes attributions liées à cette charge je me devais de gérer tous les championnats jeunes (U 16 et U 18).

MB : *Donc après le sportif, l'administratif*

CJ : C'est un autre aspect du rugby mais très intéressant également par sa diversité, les responsabilités attachées à la fonction mais aussi les difficultés à gérer tous les problèmes des clubs, les tensions entre personnes.

Cette fonction m'a donné également une reconnaissance de la fédération qui m'a confié un poste de dirigeant de l'équipe nationale militaire avec laquelle j'ai effectué trois déplacements en Irlande.

J'ai également accompagné l'équipe de France de Rugby à 7 à MOSCOU lors d'un tournoi FIRA.

MB : *Tu es je crois à l'origine, pendant tes mandats successifs de la venue de plusieurs équipes nationales en Franche Comté*

CJ : Oui j'ai fait venir l'équipe de France junior à DOLE et BESANCON, l'équipe de France B pour un match contre l'ITALIE à LONS LE SAUNIER, l'équipe de France féminine à PONTARLIER pour un match contre le CANADA et surtout l'équipe de France au Stade Bonal de SOCHAUX en 2008 pour un match contre les HIGHLANDERS.

Le train de la coupe du monde 2007 a également fait une halte à BESANCON et une manifestation a été organisée avec toutes les écoles de rugby du Département permettant aux gamins de visiter le train et son exposition sur les coupes du monde et d'admirer la « coupe du monde ».

A ce propos j'ai encore une anecdote, en effet lors de cette journée nous devions rapporter la coupe du monde à la Société Générale partenaire officiel, aussi les locaux étant fermés en fin de journée c'est moi qui ai conservé le trophée chez moi et j'ai dormi avec, ce que peu de gens doivent pouvoir se vanter.

MB : *Tu as également assuré des responsabilités fédérales ?*

CJ : J'ai en effet été élu au comité directeur de la fédération française de Rugby en 2012 sur la liste de Pierre CAMOU, lequel m'a confié la présidence de la commission nationale des mutations.

Cette responsabilité m'a conduit à me rendre souvent à MARCOUSSIS (environ tous les quinze jours) afin de valider les décisions proposées ou les difficultés rencontrées dans les mutations à tous les niveaux. Ces décisions n'étaient pas toujours faciles à prendre face à la roublardise des clubs néanmoins ce travail était très intéressant.

MB : *J'ai fait partie des bénévoles qui ont œuvré pour le congrès de la FFR à BELFORT en 2015, c'est aussi toi qui l'a accepté ce congrès ?*



CJ : Plusieurs personnes avaient lancé l'idée un peu folle d'organiser ce congrès en Franche Comté aussi après réflexion mais conscient que cette entreprise représentait un travail énorme j'ai avec le comité sollicité la « fédé » avec un projet établi.

Tout le monde a joué le jeu, les clubs, le comité, les élus, les bénévoles et j'ai trouvé dans ma compagne Carole POFIET une organisatrice hors pair qui a géré d'une main de maître cette organisation.

Ce congrès a été une réussite totale, souvent à la surprise des élus des régions du sud-ouest pour qui la Franche-Comté restait un petit comité, mais qui les a tous épatés par la qualité des prestations et même avec un soleil digne de leurs régions.

MB : *L'année 2016 a marqué pour toi une fin de ta carrière régionale et nationale mais en aucun cas locale ?*

CJ : 2016 a été l'année du renouvellement du comité de Franche-Comté aussi je n'ai pas souhaité me représenter laissant la place à une nouvelle génération. Je n'ai pas voulu soutenir de liste mettant les quatre candidats à ma succession à égalité de chances. La suite a confirmé de nombreux différents sans doute peu bénéfiques à notre comité lequel devait être rattaché à la Bourgogne courant 2018.

Cette année a également été pour moi l'année de l'attribution de la médaille d'or de la Fédération Française de Rugby remise par mon maître à penser Pierre CAMOU.

Je ne suis pas quelqu'un qui aime les honneurs au contraire et j'ai toujours été très discret, mais c'est fort agréable après tant d'années d'être récompensé par un grand responsable du rugby français qui a su me faire confiance et pour qui j'ai œuvré avec plaisir et volonté pour ce sport qui aura été la passion de ma vie.

MB : *Je me permets une réflexion personnelle, j'ai quelques années de moins que toi et lorsque j'ai commencé le rugby en 1968 vous étiez avec Robert BAUD mes références. Je vous ai suivi sans jamais faire de carrière à ce niveau mais, alors que je gérais l'école de rugby du C.A.P. tu m'as appelé sur ta liste lors des élections du comité de Franche-Comté.*

Elu j'ai travaillé huit années à tes cotés avec un réel plaisir et une satisfaction énorme et j'en suis fier aujourd'hui, aussi je peux t'affirmer que ce sentiment je le partage avec tous ceux qui t'ont suivi, écouté, et qui te sont et seront toujours reconnaissants.

Et aujourd'hui es-tu devenu vraiment l'ours que tu nous prédisais ?

CJ : J'ai arrêté mes responsabilités administratives tant régionales que fédérales mais le rugby me passionne toujours. Je reste attaché à mon club de cœur qu'est le C.A.P. et je suis présent à tous les matches à domicile ou je suis l'un des rares spectateurs à regarder autant le match de la réserve que celui de la première.

J'assiste à toutes les réunions hebdomadaires du mardi et j'essaie de me faire entendre sur certains points où mon expérience est susceptible d'apporter quelque chose au club.

En dehors de ça j'ai bien mon côté ours et j'hiberne un peu chez moi où je regarde souventdu rugby à la télévision.

MB : *Merci Claude pour ce moment passé avec toi et comme je l'ai annoncé au début de cet article ta vie avec le rugby est riche en souvenirs et tout ce que je te souhaite c'est que tu en accumules d'autres et que les jeunes qui te côtoient sachent désormais qui tu es et ce que tu as fait pour ce sport. MERCI*